

2A. LA GLOIRE DE CHRIST - (Jn. 1:1-5)

Première partie (Jn. 1:1)

MATTHIEU, MARC,
LUC

JEAN
1

1. Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.

• Ce verset est le premier d'une **fresque** (v. 1 à 18) où Jean, par focalisation croissante, décrit l'œuvre de Dieu depuis la création du monde jusqu'à l'œuvre de Jean-Baptiste et de Jésus-Christ en Israël.

• L'Evangile de Jean débute par cette rencontre de **trois concepts insondables** ("commencement", "Parole", "Dieu") mis en relation par le verbe "**être**", un verbe **aussi simple qu'insaisissable** !

L'objectif de Jean est d'exposer d'emblée la **gloire de Jésus-Christ**, et non pas d'alimenter une **théologie abstraite**. Jean expose des réalités dont la compréhension est nécessaire à la croissance des croyants.

• Ces réalités sont telles que les réflexions qui suivent ne peuvent être que des approximations grossières dont un chercheur de vérité ne peut se satisfaire.

• **Jn. 1:1 "Au commencement ..."** (gr. : "**Εν-αρχη**" ou : "**en arche**" = "**dans le commencement**") : Le mot grec "**arche**" a donné les mots "**archéologie**", "**archétype**", etc.

a) Ce verset, qui introduit les versets 2 à 5 suivants, est manifestement une allusion à **deux passages de l'AT** :

Gen. 1:1 "Au commencement (héb. : "berechit"), *Elohim créa les cieux et la terre.*"

Prov. 8:22 (c'est la **Sagesse** qui parle) "*L'Eternel m'avait établie* (ou : "préparée, mise à sa disposition") *comme prémices de sa voie, avant ses œuvres, dès les temps anciens. (23) J'ai été établie depuis les temps les plus anciens, dès le commencement, avant l'origine de la terre.*" (Prov. 8:22-31 fait lui-même écho aux phases du récit de la création en Gen. 1).

Mais, alors que Gen. 1:1 exalte abruptement **Elohim**, le Dieu **Créateur**, Jn. 1:1 révèle que ce Dieu Créateur a utilisé **une Puissance intelligente** émanant de lui, et à laquelle le Juif Jean donne un nom grec : c'est "**la Parole**" (ou "**le Verbe**"). Jean rejoint ainsi l'auteur du Livre des Proverbes où cette Intelligence est appelée "**la Sagesse**".

"**La Parole**" est à la fois **une Bouche** (elle prononce une Pensée) et **une Main** (elle agit). Le texte de Jean, tout comme Prov. 8, est un **commentaire** du premier chapitre de la Genèse qui martèle à 8 reprises : "**Elohim DIT** (héb. "**amar**")..."

En outre, si la **Genèse** semble, du moins à première lecture, s'attacher à la création du **monde visible** par la Parole, l'**Evangile de Jean** met plutôt l'accent sur la **Rédemption** des **hommes**, par cette même Parole. C'est en effet **pour eux** que le monde a été créé. Jean rejoint là encore le texte des Proverbes où "**la Sagesse**" déclare : "*J'aime ceux qui m'aiment ... je trouve mon bonheur parmi les fils de l'homme*" (Prov. 8:17,31).

Le texte de Gen. 1 est d'ailleurs lui aussi couronné par la création de **l'homme**. Et c'est **l'homme** qui doit gouverner le Jardin. En outre, l'examen de Gen. 1 (voir notre étude sur ce même site) montre que ce texte introductif de l'AT est en fait une prophétie du plan de la **Rédemption**.

b) L'expression "**au commencement**" place le lecteur là où ce que nous appelons le **temps** prend sa source, à la **frontière** d'une sphère étrangère à l'homme naturel, au point d'envol du temps et de l'espace.

L'expression un peu différente "**dès** (gr. "apo") **le commencement**", utilisée ailleurs dans le NT, envisage plus largement tout le **cours du temps**, l'histoire, le fleuve entier, et **pas seulement** sa source.

Cette expression est par exemple utilisée par Jean pour désigner une **période** qui a commencé avec la naissance de Jésus ou avec les prédications de Jean-Baptiste et de Jésus (Lc. 1:2, 1 Jn. 2:7, 1 Jn. 2:24, 1 Jn. 3:11, 2 Jn. 5-6).

Elle peut désigner aussi une période qui a débuté avant la naissance du Christ, mais après la création :

1 Jn. 1:1-3 "(1) *Ce qui était dès* (gr. "apo") **le commencement** (gr. "arche"), *ce que nous avons entendu* (les paroles de Jean-Baptiste et de Jésus), *ce que nous avons vu de nos yeux* (le ministère de Jésus), *ce que nous avons contemplé* (sur la montagne de la transfiguration) *et que nos mains ont touché* (après la résurrection de Jésus), *concernant la Parole de Vie, (2) car la Vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la Vie éternelle, qui était auprès* (gr. "pro") *du Père et qui nous a été annoncée, (3) ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec* (gr. "meta") *nous. Or notre communion est avec*

(gr. "meta") le Père et avec (gr. "meta") son Fils Jésus-Christ."

1 Jn. 2:13-14 "(13) Je vous écris, pères, parce que **vous avez connu celui qui est dès** (gr. "apo") **le commencement**. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin. Je vous ai écrit, petits enfants, parce que vous avez connu le Père. (14) Je vous ai écrit, pères, parce que **vous avez connu celui qui est dès** (gr. "apo") **le commencement**. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin."

1 Jn. 3:8 "**Dès** (gr. "apo") **le commencement le diable pêche**" (c'est-à-dire depuis qu'il est tombé du Ciel, ou depuis le jardin d'Eden).

c) Les v. 1 à 18 décrivent un **jaillissement de grâce et de vie** qui trouve sa première manifestation "**dans**" ce mystérieux "**commencement**", dès la première manifestation, concevable par l'homme, de la Pensée de Dieu. C'est cette manifestation, à la limite du concevable, de la **Pensée** divine qui est appelée la **Parole** ou **Verbe** (des mots d'homme).

Ce "**commencement**" est une aurore. Jean ne cherche pas à ouvrir le rideau encore opaque qui voile aux hommes naturels les réalités de la sphère divine. Ce qu'il écrit est un **rappel** et aussi un **éclairage** (un commentaire) des **premiers mots de la Bible** (Gen. 1:1).

- La comparaison de **Gen. 1**, **Prov. 8** et **Jn. 1** conduit à ne pas voir en Gen. 1 un livre de science, mais une prophétie relative au plan divin éternel. C'est pourquoi les agriculteurs juifs n'ont pas été choqués, bien que connaissant les lois élémentaires de la nature, de lire que la végétation apparaît avant le soleil !

- Dans l'Apocalypse, par exemple dans le tableau de l'ouverture des 7 Sceaux, le même Jean considère que $7 = 4 + 3$: ainsi les **4 premiers** Sceaux, forment une unité (ils ont en commun d'être introduits par un Etre vivant, une figure du Saint-Esprit, et décrivent un même cavalier. Par contre, les **3 derniers** Sceaux exaltent les jugements de la fin.

De même, en Gen. 1, les **4 premiers jours** de la création forment une unité : ils ont en commun de fonder un cadre pour les âmes qui y vivront, mais aucune créature avec âme n'est encore mentionnée. Par contre, les **3 derniers jours** de la création exaltent le sang-âme, et culminent avec la Divinité partageant son Repos avec les Elus.

- Chacun des six premiers jours est sous le signe d'une **séparation entre deux états**. Le **1^{er} jour** sépare la "**Lumière-Vie**" de la "**Non Lumière-Non vie**". Le **2^e jour** sépare les eaux d'en bas, celles de l'Egypte, des eaux d'en-haut sur lesquelles doit compter le peuple élu en Terre promise. Elles sont séparées par la frontière entre le domaine de l'Esprit et le domaine de l'argile. Le **3^e jour** oppose les abîmes, image des peuples enténébrés, à la terre porteuse de semences prometteuses de fruits. Le **4^e jour** exalte les porteurs de Lumière ayant pour mission d'éclairer les âmes encore en contrebas.

Avec le **5^e jour**, apparaît le premier sang, mais ce jour différencie ceux qui respirent (ils vivent du Souffle), et ceux qui restent dans les profondeurs. Le **6^e jour** distingue ce qui est de l'animal et ce qui est de l'homme créé à l'image de Dieu. Au **7^e jour** toute gloire est rendue à Dieu, à Celui qui a désiré être "**tout en tous**" (1 Cor. 15:28). Les 7 jours prophétisent ainsi la domination progressive de l'Esprit dans sa création.

- Essayer de défendre ou de discréditer Gen. 1 en se servant de la science est vain et étranger à la pensée de l'auteur inspiré. Il était tout aussi vain de vérifier si la Bible faisait tourner le soleil autour de la terre ou l'inverse !

C'est "**dans**" ce "**commencement**", que "**Dieu**" s'est mis à "**dire**", à **manifeste sa Pensée en faveur de l'humanité** qu'il allait créer (cf. **Gen. 1:3**, 6, 9, 11, 14, 20, 24, 26, 29).

C'est au tout début de ce "**commencement**" que les **anges** auraient été créés, ou peut-être l'étaient-ils déjà, ce qui ferait d'eux des êtres appartenant à un temps et à un espace qui ne sont pas les nôtres (cf. **Job 38:7**).

d) Comme l'avait fait le texte de Gen. 1:1, Jean **ne discute pas**, il **affirme** d'emblée des **faits** invérifiables directement par l'homme.

Dans les chapitres suivants, Jean rapportera les **faits** et les **paroles** de **Jésus**. Il appartient ensuite à chacun de prendre position : croire ou ne pas croire, adhérer ou non.

• **Jn. 1:1 "... Dieu ..."** :

a) "**Dieu**" (gr. "**Theos**") est l'**Etre suprême** (deux mots traduisant chacun notre ignorance) source de toute **existence** (son absence est le néant), de toute **vie** (son absence est la mort), de toute **lumière** spirituelle, morale ou intellectuelle (son absence est ténèbres), de toute **vérité** (son absence est mensonge), de toute **harmonie** (son absence est chaos), de tout **amour** (son absence est égoïsme, orgueil, indifférence, haine).

Le mot grec "**Theos**" est souvent employé par la version dite des Septante pour traduire l'hébreu "**Elohim**" (et même parfois pour traduire le Tétragramme "**YHWH**").

b) La Bible ne donne **aucune définition** de **“Dieu”**. C’est l’appellation que l’homme donne à Celui qui est inaccessible par les **raisonnements**, à Celui qui ne peut être connu que par ses **manifestations**, mais dont tout homme peut étrangement concevoir l’existence, même si c’est pour s’opposer à cette idée, ou pour la réduire à une vague notion d’énergie primordiale et impersonnelle.

La Bible donne à **“Dieu”** tous les **attributs de la personnalité**, mais elle **ne dit jamais que Dieu est une Personne** dans le sens donné à ce mot par l’homme naturel. Ce serait trop **réducteur** et donc **dangereux**. Une imagerie et des raisonnements élaborés mais païens résultent souvent de l’emploi sans précaution du mot **“Personne”** pour qualifier Dieu.

En **Héb. 1:2-3**, Jésus-Christ est présenté comme **“l’empreinte de l’hypostase”** de Dieu, c’est-à-dire de son **“essence”**, et non pas de sa **“personne”** comme le disent certaines traductions.

Cependant, pour notre bénéfice, la Bible décrit **“Dieu”** avec des **noms d’attributs humains compréhensibles** : ainsi, il est Vie, Justice, Force, Amour, Vérité, Sagesse, etc. Tous ces attributs se traduisent en **actions** dans le monde manifesté : **“Dieu”** est Celui qui **met en œuvre** ces attributs, qui vivifie, qui aime, qui refuse le mal, etc.

c) La Bible **ne dit pas que Dieu est invisible** pour **tous** les êtres et pour **toujours**, mais que l’homme déchu qui le verrait dans la réalité de sa Nature parfaite mourrait pour cause d’incompatibilité, comme un ver exposé au soleil. C’est par patience et sagesse que Dieu se voile.

- Pour sa part, le mot **Esprit**, qui signifie **Souffle** (Jn. 1:18 ; 4:24 ; Ex. 33:20 ; 1 Tim. 6:16), ne signifie pas non plus invisible, même si les hommes ne le voient pas.

- Par contre, le mot **Esprit**, ou **Souffle**, suggère naturellement une notion de **substance** qui échappe aux sens naturels, et une notion de **dynamique**. On retrouve ces deux éléments dans le **vent** du monde naturel (cf. Jn. 3:8).

d) La Bible affirme, sans chercher à le démontrer, que **“Elohim”** est non seulement le **Créateur**, mais aussi le **Soutien**, le **Substrat actif**, puissant, permanent de l’univers. Si le Créateur disparaissait, la création ne pourrait subsister et disparaîtrait (mais l’inverse n’est pas vrai).

La création de l’univers, implique que le **temps** et l’**espace** sont aussi des créations de Dieu, mais que Dieu n’est pas limité par eux. Il est le **Sculpteur** du temps et de l’espace.

Selon la Bible, la **création** de l’univers et son **existence** sont une **manifestation continue de Dieu**. Plus précisément, Dieu **crée** toutes choses et **soutient** toutes choses par ce que la Bible appelle sa **Parole**, son **Verbe** (Jn. 1:3, Héb. 1:3). Par cette Parole, il soutient en permanence chaque composant de l’univers.

e) Selon la Bible, le monde que l’homme perçoit est la **manifestation d’une Pensée**, en grande partie inconcevable à l’homme. Selon la Bible, Dieu a un **objectif** selon lequel **l’homme** doit occuper une position éminente (Ps. 8:4-5 ; Mt. 5:5), et **Dieu a fait connaître** cet objectif aux hommes pour qu’ils participent à sa mise en œuvre.

Selon la Bible, **Dieu a créé l’homme selon un plan d’amour irrévocable**. Cet amour réciproque prévu entre Dieu et l’homme a été manifesté et confirmé par le **lien fusionnel parfait** et **réciproque** qui unissait Dieu et Jésus-Christ.

C’est à **cause de cet amour**, qui est un attribut de la nature de Dieu, que Dieu **a conçu l’homme pour que ce dernier puisse concevoir un Dieu qu’il ne voit pas**. C’est pour la même raison que Dieu a envoyé des **messages** aux hommes, et que l’homme a été **conçu pour pouvoir faire bon usage** de ces messages.

L’univers est une première **manifestation**, un premier message de Dieu, un message non clairement articulé. La nature est en effet un **reflet de Dieu** (Rom. 1:20), de même qu’une peinture reflète des traits cachés de son auteur, mais c’est une image **floue**.

Les **paroles** transmises par les **prophètes**, et surtout **la vie** de Jésus-Christ, ont rendu cette image **de plus en plus précise** pour l’entendement humain. De même, la **lumière** est une manifestation et une image supportable du **soleil** qu’on ne peut regarder sans danger en face.

• **Jn. 1:18** *“Personne n’a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l’a fait connaître.”*

Le Fils, Jésus-Christ, est un Arbre qui porte en lui une intelligence, une Sève de Vie jaillissant de l’essence de Dieu, et qui se manifeste au moment voulu, à l’endroit voulu et de la manière voulue par Dieu, le Père.

C’est ce Flux d’énergie intelligente, sainte et bienveillante, que symbolise le Fleuve décrit par les prophètes et qui a sa source dans le Trône divin, qui est le cœur du Père.

• **Jn. 14:9** “Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?”

“Voir” Jésus, c'est voir qu'il est la Pensée divine **manifestée** dans une chair d'humain, une Vie toujours **active** et **renouvelée**.

• **Col. 1:15** “Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création.”

C'est la **Pensée divine active en Jésus** qui fait de lui, pour les hommes, **l'image la plus élaborée de Dieu** à ce jour.

Un jour les élus connaîtront le Père qui **a parlé** et qui **parle**, aussi bien que lui-même les connaît (cf. 1 Cor. 13:12).

f) La Bible ne donne pas une définition académique de “**Dieu**”, mais elle en décrit diverses manifestations et attributs. Ainsi la Bible affirme que “**Dieu**” est “**Esprit**” (ou **Souffle**). C'est là un aspect de sa Nature.

• L'emploi des mots “**Dieu**” et “**Esprit**” ne doit pas masquer notre ignorance des réalités ultimes qu'ils désignent. Mais cette ignorance n'est pas un obstacle au plan conçu par Dieu pour les hommes.

• De même, un aveugle ressent la chaleur du soleil ou son absence, et il peut lui donner un nom. Il peut en tirer des conclusions utiles, mais, en attendant sa guérison, sa connaissance du soleil est encore très imparfaite.

Etre un “**oint**” (un “christ”) de Dieu, c'est être imprégné d'une portion de ce Souffle, pour une durée plus ou moins longue, et pour une action précise. Le verbe “**oindre**” fait allusion à l'action de **l'huile** qui fait pénétrer en profondeur dans l'individu oint, les **principes actifs** dont elle est porteuse.

Toute “**onction**” spirituelle vient de Dieu seul. Tout “**christ**” (le mot signifie un “oint”) reçoit de Dieu la portion de “**Souffle**” nécessaire pour être roi, prêtre, prophète, enfant de Dieu, évangéliste, etc.

L'**Onction** qui était sur Jésus était unique car porteuse de TOUS les attributs nécessaires à la **Rédemption** du monde. C'est pourquoi Jésus est “**LE**” Christ, et non pas seulement “**un**” christ. Cela le différencie aussi d'**Adam**, bien qu'en lui aussi ait été insufflé un Souffle de Dieu (Gen. 2:7).

• **Jn. 1:1** “... **la Parole** (ou : **le Verbe**, gr. “*o logos*” ; le mot est **masculin**) ...” :

a) La Bible, ou plutôt Dieu, n'a pas choisi ce mot au hasard. L'étude de la **parole humaine** permet, par **analogie**, de dire que les “**paroles**” de Dieu sont l'**expression articulée, charpentée** (ce n'est pas un bruit confus) de la **Pensée** divine, et sont toujours portées par les **vibrations** (l'énergie) d'un **Souffle** (l'Esprit). Dans le monde physique, il n'y a pas de parole émise sans une énergie porteuse.

Evidemment, la réalité de ce que la Bible appelle “**le Verbe**” ne peut se laisser enfermer dans des concepts réducteurs tirés du monde naturel (il en va de même des mots “*Amour*”, “*Sagesse*”, “*Vie*”, etc.). Mais ce vocabulaire est précieux pour orienter ou étayer une réflexion. Dieu a voulu que les hommes méditent avec les fonctions qu'il a placées en eux.

b) Comme son nom le suggère, “**le Verbe**” est à la fois **Messageur** et **Message**. Il s'adresse à un ou plusieurs **récepteurs**. Toute la création est construite autour de messages que les savants essaient de déchiffrer en découvrant des lois physiques, biologiques, mathématiques, etc.

Quand “**le Verbe**” se manifeste par un message adapté aux sens des hommes, il le fait par différents moyens, et en particulier par le langage (mais aussi par des faits, par des visions, par les Ecritures, etc.). Parfois il fait intervenir des créatures mandatées venues du monde spirituel, appelées “**anges**”, ce qui signifie “**messagers**”.

• Si ces “**anges**” mentionnés dans la Bible sont souvent des esprits autonomes créés par Dieu, il semble que, dans certains cas, c'est Dieu lui-même qui s'est manifesté dans l'AT sous une forme angélique n'appartenant pas à la sphère du créé. C'est lui qui est appelé “**l'Ange de l'Eternel**” (Gen. 22:15), “**l'Ange de sa Face**” (Es. 63:9), “**l'Ange de l'Alliance**” (Mal. 3:1). Il se prévalait même du Nom révélé : “**YHVH**” (Gen. 16:13 ; 19:1 ; 22:15-16 ; 31:11-13 ; 32:24-30 ; Ex. 3:2-5, 4:5, 14:19-24 ; Os. 12:4 ; etc.).

• Cet “**Ange**”, une manifestation directe mais encore voilée de Dieu, était évidemment un véhicule de la “**Parole**”, mais, plus fondamentalement, il n'était autre que l'**Esprit de l'Oint** déjà en action rédemptrice dans l'AT, et qui s'est incarné plus tard en Jésus le Christ en tant que Verbe Rédempteur.

• C'est en effet “**la venue d'Adonai, l'Ange de l'Alliance**” que Jean-Baptiste est venu préparer (Mal. 3:1).

• C'est cet “**Ange**” qui était le “**Rocher spirituel**”, le “**Christ**” qui suivait Israël dans le désert et dont parle expressément Paul (1 Cor. 10:4 “... ce Rocher était le Christ”).

Quand Elohim a dit : “*Que la lumière soit !*”, c'était la **Pensée** de Dieu qui s'exprimait selon une modalité qui évidemment nous échappe. C'est l'expression de cette Pensée qui est appelée “**le Verbe**”, et l'énergie qui la sous-tend se manifeste nécessairement par l'**accomplissement** de cette Pensée : “*La lumière fut.*”

La Parole est donc une **Semence** projetée dans le temps et l'espace (qui sont eux-mêmes issus d'une telle Semence), elle produit son **fruit** en sa **saison** et en son **lieu**. La Parole faite chair le confirme : elle a produit une Epouse-Epi à l'heure voulue, à l'endroit voulu.

- Dieu a voulu **nous faire savoir** cela dans le récit de la création, il l'a fait **par écrit**, au travers de Moïse, et avec **ces mots**.

- La Bible rapporte ce qu'a dicté la Parole. Toutefois, le monde n'a pas été écrit par la Bible. La Bible n'a pas créé le papier sur lequel elle est imprimée. Les mots écrits dans la Bible ne manifestent une puissance que si Celui qui l'a inspirée s'en empare. Il est donc souvent abusif de dire, en ouvrant la Bible, qu'on "*ouvre la Parole*", c'est-à-dire "*le Logos*" ! Plusieurs ont écouté Jésus, mais n'ont jamais entendu le Verbe.

- Quand l'Esprit n'est pas entravé, la suite des mots du **discours** biblique (en grec : le "*rhema*", Mt. 4:4, 5:11, 12:36, 18:16, etc.) **révèle** à l'auditeur ou au lecteur **la Pensée de Dieu**. Le "*rhema*" est alors revêtu des **attributs** du "**Logos**" pour répondre à un besoin précis de l'heure. Quand Jésus ou les apôtres prononçaient les mots inspirés, les infirmes se levaient, la tempête se calmait, le figuier se desséchait, les âmes étaient transpercées, etc. Les démons craignent le "*Logos*", mais ne craignent pas le "*rhema*".

c) "**La Parole**" appartient à l'Être de Dieu. Elle est un **prolongement de sa Puissance, de sa Gloire et de son Intelligence**, selon un **calendrier** défini par Dieu seul. Elle est un **attribut** de Dieu indissociable de son **Esprit** (lui-même issu de Dieu). De même, la **lumière** et la **chaleur** sont indissociables quand elles sont émises par un même **soleil**.

"**La Parole**" qui est articulée et non chaotique (Jésus était maçon et charpentier, il ne faisait pas des tas de bûches ou de pierres), et le **Souffle** qui la porte et la dynamise, sont les **deux mains inséparables** de Dieu, et cela depuis le début du monde manifesté (Gen. 1:2,3).

En Jn. 1:1, Jean commence à proclamer solennellement la **nature** divine et l'**origine** divine de la Parole, du Verbe qui s'est incarné en Jésus.

d) La notion de "**Parole**" (ou "**Verbe**", gr. : "*Logos*") n'est **pas une invention de Jean**. Elle était connue des contemporains juifs des apôtres.

Elle correspond à la notion de "*memra*" (ou "*ma-amar*") qui remonte au moins à la tradition juive du temps de l'exil babylonien. Le mot "*memra*" était même parfois utilisé pour remplacer le Nom "**YHVH**".

- Le Targoum d'Onkelos (rédigé au IIe siècle AC) traduit par exemple ainsi Ex. 14:31 : "... *Et le peuple craignit l'Éternel, et il crut en sa memra* (au lieu de : "en YHVh") *et en Moïse, son serviteur.*"

- Dans toute la Bible, "**la Parole**" est le **prolongement en action** de l'Éternel, cela dès la **création**, et aussi par la suite, lorsque, du sein de cette création, il l'**organise** et la **gouverne**.

Les textes de l'AT emploient néanmoins, non pas le mot "*memra*", mais le mot très banal "**dabar**" (= "*parole, mot, propos*"), comme par exemple dans les versets suivants où la notion de "*memra*" est alors voilée :

Ps. 33:6 "*Les cieux ont été faits par la parole* (héb. "**dabar**") *de l'Éternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche.*" (Notons la conjonction du Souffle et du Verbe).

Ps. 107:20 "*Il envoya sa parole* (héb. "**dabar**") *et les guérit, il les fit échapper de la fosse.*"

Ps. 147:15 "*Il envoie ses ordres sur la terre : sa parole* (héb. "**dabar**") *court avec vitesse.*"

Es. 2:3 "*De Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole* (héb. "**dabar**") *de l'Éternel.*"

Es. 55:11 "*Ainsi en est-il de ma parole* (héb. "**dabar**"), *qui sort de ma bouche : elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins.*"

Ez. 1:3 "*La parole* (héb. "**dabar**") *de l'Éternel fut adressée à Ezéchiel ...*"

Jér. 1:4, 11 "*La parole* (héb. "**dabar**") *de l'Éternel me fut adressée ...*"

e) Dans l'AT, comme cela a été souligné précédemment, la notion de "**Verbe de Dieu**" est surtout exprimée et illustrée dans le Livre des **Proverbes** (**chapitres 8 et 9**) par la notion de "**Sagesse**".

La "**Parole**" et la "**Sagesse**" sont une **même réalité**. Toutefois, le vocable "**Sagesse**" suggère que tout ce qui s'y oppose est Folie.

Cette "**Sagesse**" est infiniment plus que celle dont parlent les moralistes et les philosophes !

Le texte imagé de **Prov. 8 et 9** transparaît dans Jn. 1:1.

La "**Sagesse-Parole**" s'y présente comme une **Intelligence sainte créatrice** qui **exhorte** (Prov. 8:1-13, 9:1-6), car elle **aime les hommes** et se préoccupe d'eux, car elle est issue du Dieu **Rédempteur** des hommes.

Elle exalte elle aussi la **gloire, et la puissance éminentes** de ce Dieu.

Prov. 8:14-19 "(14) *Le conseil et le succès m'appartiennent ; je suis l'intelligence, la force est à moi.*

(15) *Par moi les rois règnent, et les princes ordonnent ce qui est juste ; (16) par moi gouvernent les*

chefs, les grands, tous les juges de la terre. (17) J'aime ceux qui m'aiment, et ceux qui me cherchent me trouvent. (18) Avec moi sont la richesse et la gloire, les biens durables et la justice. (19) Mon fruit est meilleur que l'or, que l'or pur, et mon produit est préférable à l'argent."

Prov. 8:22-23 *"(22) L'Eternel m'a créée la première de ses œuvres, avant ses œuvres les plus anciennes. (23) J'ai été établie depuis l'éternité, dès le commencement, avant l'origine de la terre."*

Le verbe traduit ici par Segond "m'a créée" (v.22) est en fait le verbe "kana" (préparer, établir, mettre à sa disposition, acquérir) et non pas "bara" (= "créer"), d'où d'autres traductions préférables : "L'Eternel m'avait auprès de lui quand il commença son œuvre" [version synodale], ou encore [littéralement] : "L'Eternel m'a possédée, début de sa voie."

Prov. 8:26-31 *"(26) Il n'avait encore fait ni la terre, ni les campagnes, ni le premier atome de la poussière du monde. (27) Lorsqu'il disposa les cieux, j'étais là ; lorsqu'il traça un cercle à la surface de l'abîme, (28) lorsqu'il fixa les nuages en haut, et que les sources de l'abîme jaillirent avec force, (29) lorsqu'il donna une limite à la mer, pour que les eaux n'en franchissent pas les bords, lorsqu'il posa les fondements de la terre, (30) j'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices, jouant sans cesse en sa présence, (31) jouant sur le globe de sa terre, et trouvant mon bonheur parmi les fils de l'homme."*

Combien d'hommes, aux temps de l'AT, ont su, en lisant ces versets, que cette Manifestation de l'Eternel allait établir sa demeure dans un Homme (celui qui écraserait le Serpent, Gen.3:15) ?

f) Etant émetteur de la Parole-Sagesse, Dieu est Père de cette Parole, et il est donc Père des élus nés de cette Parole vivifiée par l'Esprit, et la création est donc un acte d'amour en faveur des élus (Prov. 8:17,31).

Jn. 6:29 *"Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé (car un envoyé est porteur du Verbe vivifié de l'heure)."*

Dans tout l'AT, le Père s'est fait connaître aux croyants comme leur Rédempteur (leur Libérateur), par leur communion avec son Verbe : YHVH.

Puis, le même Verbe-Sagesse, soutenu par le même Esprit de Rédemption (de Libération), s'est déployé davantage dans sa fonction de Libérateur, et s'est un jour incarné dans le sein de Marie, en créant des cellules humaines auxquelles il a donné vie en la personne de Jésus-Christ.

Ce même Esprit, appelé "Saint-Esprit" dans le NT, se déverse depuis lors dans les élus qui communient avec le Verbe, et donc avec celui en qui il s'est incarné en plénitude : Jésus-Christ.

La Trinité biblique est donc formée du Père, du Fils et des Elus, tous vivant du même Esprit.

C'est pourquoi le baptême se fait "au Nom de Jésus-Christ" comme Pierre, rempli de l'Esprit, l'a proclamé le jour de la Pentecôte (Act. 2:38). Le même Verbe-Esprit qui avait accompagné l'humanité dès ses débuts, qui s'était manifesté à elle comme Père de l'Ancienne Alliance, puis qui s'est incarné comme Fils pendant trois ans et demi, se manifeste maintenant comme Saint-Esprit dans chaque membre de l'Assemblée. C'est pour mettre en lumière cette continuité que Jésus a dit de baptiser "au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit" (Mt. 28:19). Mais le Nom révélé à invoquer est : "Jésus-Christ" (Act. 4:12 "Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés").

Ces trois phases de l'histoire de la manifestation d'un seul et même Esprit Rédempteur sont énumérées par Paul lui-même :

Eph. 4:6 *"... un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous [dispensation du Père], et parmi tous [dispensation du Fils lors de sa première venue], et en tous [dispensation actuelle du Saint-Esprit à laquelle les élus de l'AT sont rattachés rétroactivement]."*

g) Le Verbe-Esprit étant issu de Dieu, celui en qui ce Verbe s'est pleinement incarné porte le titre de "Fils de Dieu".

L'appellation "Fils de Dieu" n'a de sens que dans le monde créé par la manifestation de la Pensée de Dieu au moyen du Verbe. La notion de "Fils" suppose un commencement. C'est pourquoi la Bible ne dit jamais que le Fils est éternel.

A l'inverse, parce que l'Esprit du Fils est issu en plénitude du Dieu éternel, la Bible ne dit pas non plus que le Fils a été créé, mais qu'il a été "engendré" (il est le seul Fils engendré, le "Fils monogène" de Jn. 1:14, traduit le plus souvent : "Fils unique").

C'est cette même continuité de l'Esprit qui est soulignée dans les versets suivants :

Jn. 8:58 *"Avant qu'Abraham fût, je suis" : c'était vrai du Verbe Esprit qui s'est manifesté un jour en plénitude en Jésus-Christ. Une fois glorifiés, les élus diront eux aussi, pour la même raison : "Avant qu'Abraham fût, nous sommes." Ce n'est plus du domaine de la froide théologie !*

Jn. 17:5 *"Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès [gr. "para"] de toi-même de la gloire que j'avais auprès [gr. "para"] de toi avant [gr. "pro"] que le monde [gr. "kosmos"] fût."*

- Comme déjà indiqué, ce verset (Jn. 1:1) est une allusion à ce que l'AT dit à propos de la "Sagesse" : elle a été établie "**dès le commencement**", "**avant l'origine de la terre**" (Prov. 8:23).

- Le "**commencement**" est l'instant de la **venue à l'existence** du monde terrestre. Jn. 17:5 précité est une autre allusion à ce que l'AT dit à propos de la "Sagesse" : elle a été établie "**dès le commencement**", "**avant l'origine de la terre**" (Prov. 8:23)

- Jésus fait ici allusion à la Pensée de Dieu concevant, avant même la fondation du monde, la nécessité d'un Agneau mis à mort mais au destin glorieux. Il n'est pas question d'une Personne distincte préexistant aux côtés du Père : cela n'a pas de sens dans la Sphère du Trône divin !

- Le monde ayant été créé par le Verbe, le Verbe est certes **préexistant** au monde créé. Mais il n'est écrit nulle part que la Parole était "**avant le commencement**", ce qui ne voudrait rien dire. Le Verbe a été émis en vue de l'acte créateur. Il n'y a là aucun argument en faveur d'une **filiation éternelle** de Jésus-Christ.

- Le **Buisson ardent** contemplé par Moïse aurait pu dire pareillement : "*Avant qu'Abraham fût, je suis*". La différence avec Jésus, c'est que l'Esprit présent dans le Buisson ne pouvait pas communier avec une sève végétale, alors que le Verbe communiait avec l'âme de Jésus en son Sang, et peut communier avec l'âme de chaque élu en son sang.

- A la résurrection de Jésus, **ce même Verbe** n'avait plus besoin d'être confiné dans un corps humble, et il a entraîné Jésus dans sa propre gloire retrouvée, avec désormais un corps glorieux.

Héb. 13:8 "*Jésus-Christ (= Jésus l'Oint) est le même hier, aujourd'hui et éternellement.*"

1 Jn. 1:1-2 "*Ce qui était dès [gr. "apo" = depuis] le commencement [gr. "arche"] ce que nous avons entendu (les prédications de Jean Baptiste et de Jésus), ce que nous avons vu de nos yeux (lors de la transfiguration) et ce que nos mains ont touché (après la résurrection), concernant [gr. "peri"] la parole de Vie - et la Vie a été manifestée, et nous l'avons vue ...*"

• **Jn. 1:1** "*au commencement ... était ...*" :

"*Au commencement*" de la création, le Verbe "*était*".

a) Cela ne permet pas de dire que **la Parole est antérieure à la création, puisque le temps et l'espace font partie de la création**. Mais la **Pensée** de l'Etre qui est Maître de l'Espace et du Temps a **émis la Parole** créative, et, dès lors seulement, la Parole "*é*".

Jn. 17:24 "*Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde* (ce sont les mouvements de la Pensée du Dieu omniscient que Jésus décrit ici)."

- Quand Jésus affirme qu'il a été "**aimé avant la fondation du monde**", il rappelle ce que **Prov. 8:30** disait à propos de la **Sagesse-Parole** : "*J'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices.*"

- **Dans la Pensée** du Père, alors que le "**commencement**" n'était pas, Jésus était déjà **aimé**, Il en était nécessairement ainsi des **élus**, connus de Dieu et inscrits dans le Livre de vie de l'Agneau avant la fondation du monde (Eph. 1:4). **C'est aussi dans cette Pensée que les élus ont été destinés à aimer**, à être aimés, sauvés, guéris.

- La Gloire qui a été donnée à Jésus, et que les élus **verront**, et à laquelle ils **participeront**, est celle du Verbe-Sagesse de Dieu, et donc celle de Dieu dont elle émane.

Jn. 6:62 "*Et si vous voyez le Fils de l'homme* (titre messianique tiré de Dan. 7:13) *monter où il était au commencement ...*" (c'est-à-dire au moment où la Pensée du Père s'est manifestée en émettant le Verbe).

Le **Fils de l'homme** annoncé par Daniel occupera le Trône parce qu'il est **d'abord le Fils de Dieu, le Verbe**.

Col. 1:16-17 "*(16) En lui* [dans le Fils du Père, c'est-à-dire dans le Verbe créateur] *ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par* ["dia"] *lui et pour* ["eis" = "en vue de, à destination de, pour"] *lui. (17) Il est avant toutes choses* [car il est le Verbe], *et toutes choses subsistent en lui.*"

Mic. 5:1 "*Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité* [héb. "olam"]."

Le mot hébreu "**olam**" désigne ce qui se perd dans la nuit des temps. C'est ici un synonyme de "*temps anciens*", et non pas d'éternité, et cela renvoie "**au commencement**", à l'origine du Verbe créateur et ordonnateur.

Dans la Bible, "**la Parole**" appartient au **monde manifesté** (et en particulier à la création duquel elle préside). Il n'y a pas de Parole sans création, ni de création sans la Parole.

Apoc. 3:14 "*Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement* ["arche" = principe] *de la création de Dieu.*"

- La **Parole** qui était “*dans le commencement*” (gr. "en arche") est en outre **LE “commencement”** (gr. "arche") lui-même, c'est-à-dire un **Principe** vivant actif, le **Germe architecte** et **moteur** de la création.

- Une **graine** est “*au commencement*” de **l'arbre**, elle en est le “*principe*”, et elle est déjà tout ce que sera l'arbre et ses rejets au cours du **temps**.

- Cette **Parole-Sagesse** est à l'**origine du temps et de l'espace dans lesquels elle se déploie sans cesse au cours de cycles, de saisons contrôlés par Dieu !**

La Bible ne spéculer pas sur ce qui se passe dans la sphère du non-manifesté.

Les Ecritures ne spéculent pas sur les réalités qui sont totalement hors de notre portée et inutiles pour notre **Rédemption**.

La notion de “*Fils éternel*”, issue de la pensée grecque (cf. les gnostiques contre lesquels se sont élevés les premiers chrétiens), est étrangère aux Ecritures. C'est aussi un non-sens, car la notion de “*filis*” induit un commencement.

Le “*Fils*” est appelé ainsi parce que le “*Verbe-Esprit*” issu du **Père** est venu demeurer en lui, et, à cause de cette Présence, il est le **reflet** de la gloire de Dieu, **l'empreinte** de son essence.

Jn. 10:35 “... la Loi a appelé dieux ceux à qui la **parole de Dieu** a été adressée ...”

Héb. 1:2-3 “(2) Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le **Fils**, qu'il a établi **héritier** de toutes choses, par lequel il (Dieu) a aussi **créé le monde**, (3) et qui, étant le **reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne** (gr. "upostasis" = essence), et **soutenant toutes choses par sa parole** ("rhema") **puissante**, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts ...”

- L'épître aux Hébreux a sans doute été **écrite par Paul**, or, chez Paul, l'appellation “*Fils de Dieu*” est synonyme de “*Parole faite chair*”. L'appellation “*Fils de Dieu*” met l'accent sur “**la Parole-Sagesse**” cachée derrière la peau du “*Fils de l'homme*.”

- Dans l'AT, c'est **l'Ange de l'Alliance**, l'Ange de l'Eternel, qui était **l'image** de l'Eternel [Gen. 16:7 ; Gen. 19:1 ; Gen. 22:15,16 ; Gen. 31:11-13 ; Gen. 32:24-30 ; Ex. 3:2-5 ; Ex. 4:5 ; Ex. 14:19-24 ; Ex. 23:20-21 ; Jug. 6:11-14 ; Es. 63:9 ; Osée 12:4, 5 ; Mal. 3:1 ; etc.]. C'est ensuite **Jésus-Christ** qui a été cette image. Le jour vient où c'est le **Corps de Christ** qui sera l'image manifestée.

- Adam, ayant été le premier Verbe fait chair (mais sans la plénitude de l'Esprit) aurait dû devenir, avant sa chute, une empreinte de plus en plus nette de Dieu, un homme appelé à être pleinement à l'image de Dieu et à mettre en œuvre le conseil de Dieu.

Le **reflet** et **l'empreinte** appartiennent à la sphère de la manifestation. Il n'y a pas de reflet sans existence d'un miroir, pour transmettre cette image à des regards. Il n'y a pas d'empreinte sans existence de cire ou d'argile. Jésus est le miroir d'argile offert aux hommes issus de l'argile.

C'est cette manifestation **initiale** qui a marqué “**le commencement**” du manifesté. Avant leur manifestation, **le Verbe, le Fils**, ainsi que **les fils** élus, n'étaient que dans la Pensée inaccessible de Dieu.

Le Fils n'est pas “**le premier-né d'AVANT la création**”, mais il est “**le premier-né de la création**” (Col. 1:15);

Etant le “*premier-né*”, **le Fils** est donc **l'Héritier** de toute cette réaction. C'est un rappel de l'AT : la Sagesse a été la première de toutes les manifestations de Dieu (Prov. 8:22 cité plus haut).

b) Dans les écrits de **Paul**, le mot “**logos**” est le plus souvent employé avec son **sens profane** (“*un propos, un dire*”).

Par contre, Paul qualifie Jésus de “**Fils de Dieu**”, non à cause du côté spectaculaire de sa conception virginale, mais à cause de son intimité profonde avec **l'Esprit** et avec **le Verbe Rédempteur établis en lui**.

La nature de cette intimité qui laisse intacte la **liberté** et la **responsabilité** de Jésus, nous est incompréhensible. Les mots intimité, fusion, communion, etc., ne font que traduire notre ignorance. Il y a des voiles qu'il est inutile et dangereux de vouloir déchirer.

c) Lors de la création, la **Parole-Sagesse**, la Pensée de Dieu exprimée, soutenue par la dynamique de l'Esprit, devient du même coup un **Médiateur** (entre Dieu et la **création**, puis entre Dieu et les **hommes**).

C'est une **irruption de vie**, d'**énergie créatrice**, d'**autorité**, d'**intelligence**, de **sainteté**, de **bonté** (cf. Gen. 1:1 et Jn. 1:3 ; Col. 1:16 ; Hébr. 1:2).

Dès “*le commencement*” la **Parole** révèle peu à peu la **Pensée de Dieu à des récepteurs humains connus par la prescience de Dieu** et répartis en différentes étapes du temps. Par la Lumière (= le Verbe) ils voient la Lumière (= Dieu) (Ps. 36:9). On pourrait paraphraser : “**Au commencement était la Révélation de Dieu, ...**”, et cette révélation **n'a pas cessé de se déployer** pour libérer, équiper et conduire les élus vers la gloire. Pour ces **récepteurs, le Verbe** est donc bien **le Médiateur** entre eux-mêmes et la Pensée **invisible**.

La **“Parole”**, ou **Sagesse**, n’est pas une entité impersonnelle à côté de Dieu, mais une **Pensée en action** qui manifeste et accomplit la **volonté du Père**, selon un **calendrier** défini avant la formation du monde par le Père.

d) Comme indiqué précédemment, **“le Verbe”** est une **Vie**, une **Intelligence**, un **Amour**, une **Sainteté** et une **Dynamique**, ce n’est pas du tout un concept théologique abstrait.

“Le Verbe” est donc bien plus qu’une **expression verbale** au sens humain du terme, bien plus qu’un **discours** ou qu’un texte biblique. **“Les paroles”** rapportées par la Bible ne sont que des **mots**, et ne deviennent **“la Parole”** que s’ils sont vivifiés, illuminés, par le Saint-Esprit dans l’homme (il en est de même du spectacle de la nature, ou d’une vision, ou du bâton de Moïse, ou d’un chant, etc.).

L’homme peut voir Dieu dans un pissenlit, ou au contraire faire de manière désinvolte des bouquets avec des orchidées.

Dieu étant **Vie**, sa Parole est donc toujours une **révélation vivifiante**, si elle est reçue comme telle.

e) Recevoir la **Parole de l’heure**, c’est entrer en relation vivifiante (porteuse de Nature divine) avec la **Pensée de Dieu déployée pour l’heure**. Elle instruit, elle construit, elle féconde, elle crée, elle organise, elle soutient.

Toute voix prophétique est la Parole de l’heure pour la génération à qui elle est adressée. A plus forte raison en est-il ainsi de la Voix de Jésus-Christ.

Jn. 6:29 *“Jésus leur répondit : L’œuvre de Dieu, c’est que vous croyiez en celui qu’il a envoyé.”*

Voir la Parole voilée derrière la chair nécessite une **révélation** : c’est ainsi que Pierre a vu **QUI** était Jésus (Mt. 16:17). Réciter un credo juste ne suffit pas : les pharisiens récitaient que le Verbe avait été avec Moïse, mais n’ont pas reconnu, en Jésus, le Verbe manifesté en leur heure.

Même les disciples ont eu du mal à discerner la gloire de la Parole **derrière le voile de la chair**.

Mt. 11:27 *“Toutes choses m’ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n’est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n’est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.”*

Jn. 14 9-10 *“(9) Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m’as pas connu, Philippe ! Celui qui m’a vu a vu le Père; comment dis-tu: Montre-nous le Père ?(10) Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c’est lui qui fait les œuvres.”*

• **Jn. 1:1** **“... la Parole était AVEC (le) Dieu ...”** (gr. : *“pros tou Theo”*) :

Sous la plume de Jean, **“Dieu”** est ici avec un **article** défini, comme à l’habitude (cf. v.2). C’est **“LE” Dieu unique** de l’AT.

a) Jean s’approprie la révélation donnée en Prov. 8:30 : **“La Sagesse était à l’œuvre auprès de l’Eternel”** lors de la création.

La préposition grecque **“pros”** (*“tourné vers, en faveur de”*) introduit ici une idée de **communion** et d’**identification**, comme on l’observe entre le soleil et sa lumière dans la galaxie.

Il ne s’agit **aucunement de proximité spatiale** comme peut le laisser entendre la préposition **“avec”** dans la version Segond (une **proximité spatiale** serait plutôt rendue par le grec *“met”*) ! La même remarque peut être faite avec le texte de **1 Jn. 1:2** *“Nous vous annonçons la Vie éternelle qui était auprès [“pros”] du Père et qui nous a été manifestée* (quand la Parole a été faite chair).”

b) Toutefois la préposition **“pros”** ne permet pas de considérer comme identiques **“Dieu”** et son **“Verbe”**. **“Dieu”** a émis et suscité le **“Verbe”**, mais l’inverse n’est pas vrai. Le **“Verbe”** est **“de Dieu”** mais l’inverse n’est pas vrai.

2 Cor. 4:4 *“... Christ qui est l’image de Dieu.”* (cf. aussi **Col. 1:15** et Héb. 1:2-3 déjà cités.

La **Parole** appartient à la sphère du manifesté qu’elle crée et gouverne.

Mais la **Parole reste toujours dépendante de la Pensée d’où elle est issue**. Cette dépendance n’est pas **hiérarchique** mais **organique**, de même que la lumière qui nous apporte vie, chaleur et clarté, dépend du soleil que nul ne peut regarder sans danger.

C’est à cause de cette **dépendance** que, lorsque la Parole *“a été faite chair”*, Jésus ne connaissait pas encore la date de son retour. Il ne savait pas non plus qui serait assis à sa droite. C’est pourquoi il ne pouvait faire ce que la Pensée du Père lui montrait, selon les besoins du plan de la Rédemption.

c) Depuis **“le commencement”**, la **Parole se déploie par étapes**, comme le suggère le calendrier prophétique de Genèse 1, et comme le montre aussi l’histoire du peuple de Dieu en Israël et dans le monde entier. Il appartient donc aux individus et aux collectivités de ne pas rejeter la **Parole de leur heure**.

• **Jn. 1:1** “... **la Parole était Dieu** (ou : “**divine**”)” :

a) “**Dieu**” est ici **sans article** défini ou indéfini (l'article indéfini n'existait pas en grec de l'époque), alors que l'article défini est présent dans le segment précédent de ce même verset (“*la Parole était avec LE Dieu*”). Il en résulte que les traducteurs ont hésité entre deux traductions : d'une part : “*la Parole était Dieu*” (c'est le choix de Segond, de la KJV, etc.) et d'autre part : “*la Parole était un Dieu*” ou même : “*la Parole était divine*”. Des traductions très anciennes en sahilique (dialecte copte utilisant les articles définis et indéfinis comme en français) peuvent conduire à préférer la dernière traduction : “*la Parole était divine*”, par ailleurs plus en harmonie avec les commentaires précédents et la pensée de Jean.

L'accent est ici mis sur la **prééminence absolue et divine** du Verbe dans la création.

Jean écrit cela pour ne pas laisser s'infiltrer l'idée d'une similitude totale du Père et du Fils.

1 Cor. 15:27-28 “(27) Dieu, en effet, a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que **Celui qui lui a soumis toutes choses est excepté**. (28) Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors **le Fils lui-même sera soumis à Celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.**”

b) Ces remarques peuvent aider à interpréter correctement les versets ci-dessous :

Rom. 9:5 “... **le Christ**, qui est au-dessus de toutes choses, **Dieu béni** éternellement.”

Phil. 2:6 “**Jésus-Christ, existant en forme de Dieu** (à cause de l'Esprit divin qui était en lui), n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu.”

Col. 2:9 “**Car en lui (en Christ) habite corporellement toute la plénitude de la divinité** [gr. "tes theotetos"].”

1 Jn. 5:20 “**Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable en son Fils Jésus-Christ. C'est Lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle.**”